

CONFERENCE N°3

« Précarité énergétique d'été »

Intervenantes :

Rachel LAMBERT

Chargée de mission - Agence Occitanie
Fondation Abbé Pierre

Laura GAZAIX

Référente précarité énergétique
Association Gefosat

Alexia DEBORNES

Directrice du développement et de la maîtrise
d'ouvrage
Logis Cévenols

Animation :

Renaud MORIN

Directeur Adjoint
Direction Départementale de l'Emploi, du Travail
et des Solidarités (DDETS) du Gard



CONFERENCE N°3

« Précarité énergétique d'été »



Comment agir contre la précarité énergétique d'été?

INTRODUCTION : « Précarité énergétique d'été : une nouvelle forme de mal logement »

1. l'identification de la précarité énergétique estivale
2. les changements de pratiques que cela implique
3. les pistes les plus prometteuses

Précarité énergétique d'été : une nouvelle forme de mal logement

par la Fondation Abbé Pierre



Rachel LAMBERT

Chargée de mission – Agence Occitanie
Fondation Abbé Pierre

Contexte et objectifs de l'étude sur la précarité énergétique d'été

Objectif : provoquer une meilleure prise en compte de la chaleur dans le plaidoyer autour des enjeux de précarité énergétique et déplacer l'attention hors de l'euphémisme du confort d'été, qui invisibilise les conséquences sociales, économiques et sanitaires de la chaleur

- + 26 % de personnes habitant dans des logements trop chauds par rapport à 2013 (exploitation inédite de l'ENL 2020)
- 37 % des ménages modestes (moins de 1 000 euros de revenus nets par UC) déclarent souffrir de la chaleur dans leur logement, contre 20 % chez les ménages plus aisés (ADEME)
- 27 % des locataires en souffrent excessivement contre 10 % des propriétaires (IPSOS RTE mai 2023)
- La part de ménages modestes possédant un climatiseur est deux fois plus faible que pour les ménages aisés (ADEME)
- 5 000 personnes sont décédées à cause de la chaleur en 2023, dont 1 500 pendant les canicules (Santé Publique France).



Chiffres clés sur la précarité énergétique d'été

EN 10 ANS,
LE NOMBRE DE PERSONNES
HABITANT DANS DES
LOGEMENTS TROP CHAUDS
A AUGMENTÉ DE 26 %



→
ON T'EXPLIQUE

PLUS ON EST PAUVRE,
PLUS ON SOUFFRE DE LA
CHALEUR DANS SON
LOGEMENT

➡ **37 % des ménages pauvres,**
contre 20 % chez les plus aisés.

(ADEME, Baromètre Sobriétés et Modes de vie 2024)

➡ **27 % des locataires en souffrent**
excessivement, contre 10 %
des propriétaires.

(IPSOS RTE 2024)

➡ **27 % des jeunes de moins de 25**
ans en souffrent excessivement.

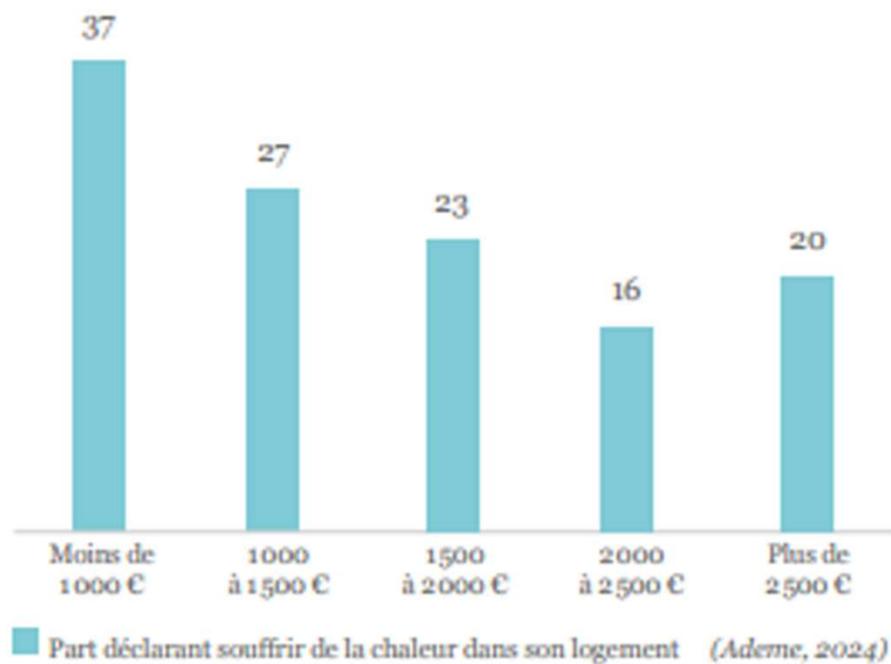
(moins de 1 000 euros de revenus nets par UC)

SOURCE : ENL 2020

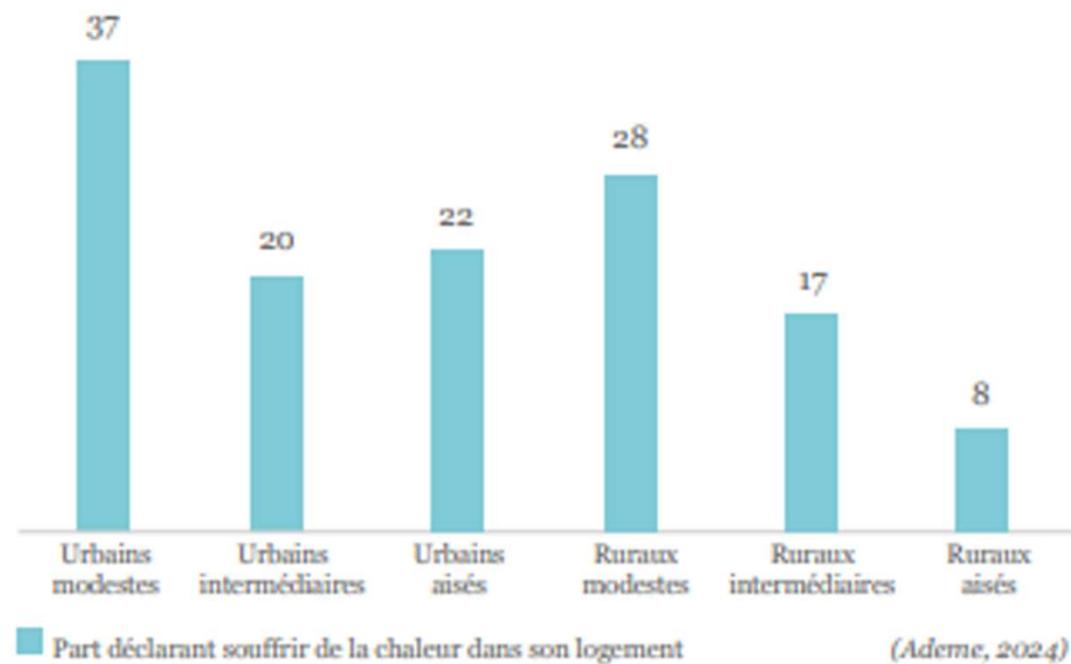
Madame M., 27
ans :

*« On a investi dans des gourdes et des bacs à glaçons qu'on met dans le lit avant de dormir pour le rafraîchir, et on déplace le ventilateur avec nous dans toutes les pièces. **L'hiver il fait froid mais au moins on peut se couvrir de pulls, de plaids... L'été, c'est un calvaire.** »*

Les pauvres souffrent plus du chaud



Les urbains modestes souffrent plus du chaud



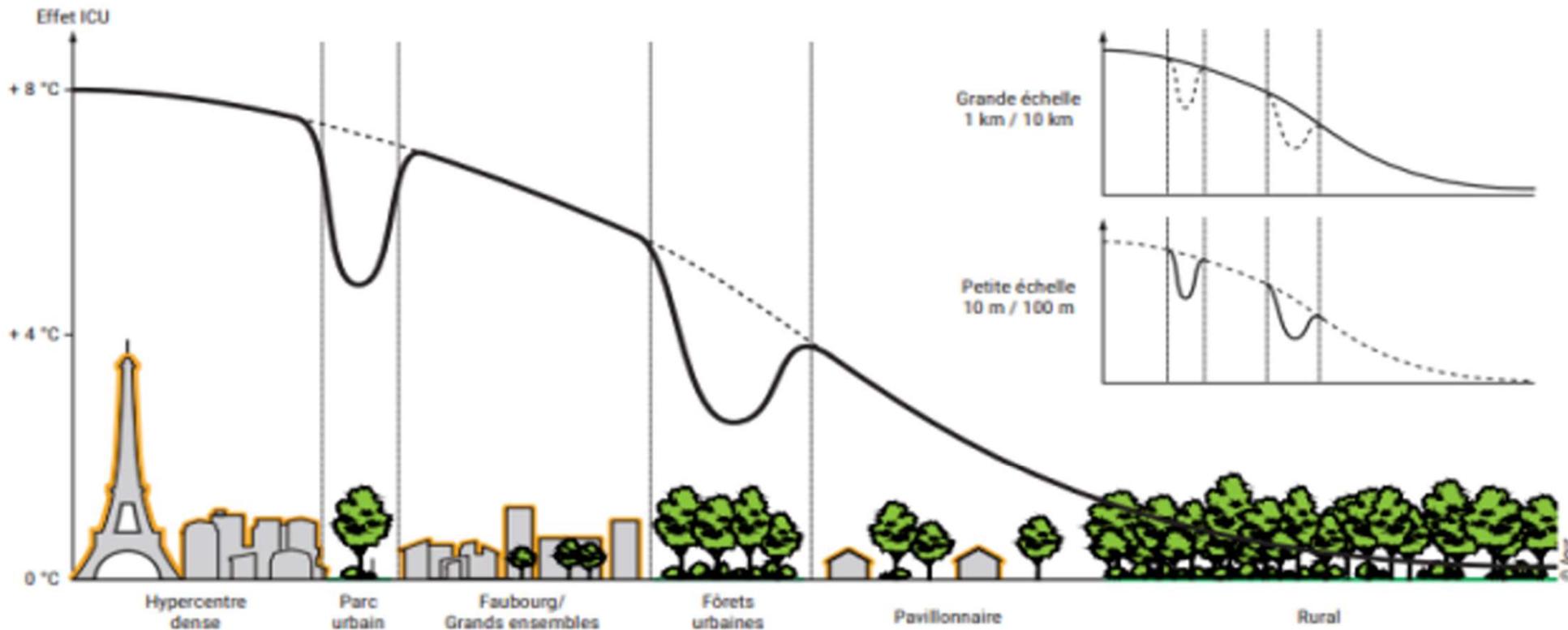
C'est quoi un logement bouilloire ?

55 % des Français déclarent avoir eu trop chaud dans leur logement en 2023 (MNE)

- 24 % l'expliquent par une **mauvaise isolation** (+ 5 points par rapport à 2022)
- 9 % par le **manque de ventilation**.



COURBE DE TEMPÉRATURE



Atténuer les îlots de chaleur urbain, Etude de l'Atelier Parisien d'Urbanisme (APUR), Mars 2020

Des conséquences sanitaires et sociales

LES CANICULES SONT LES ÉVÉNEMENTS CLIMATIQUES QUI FONT LE PLUS DE VICTIMES.

➡ **5000 morts en France en 2023***

➡ **20 000 recours aux soins d'urgence***

➡ **Les personnes âgées, les femmes enceintes, les porteurs de maladies chroniques et les enfants en bas âge sont particulièrement vulnérables.**

SANTÉ PUBLIQUE FRANCE

Durant la période de surveillance
(1^{er} juin – 15 septembre)

5 167 DÉCÈS

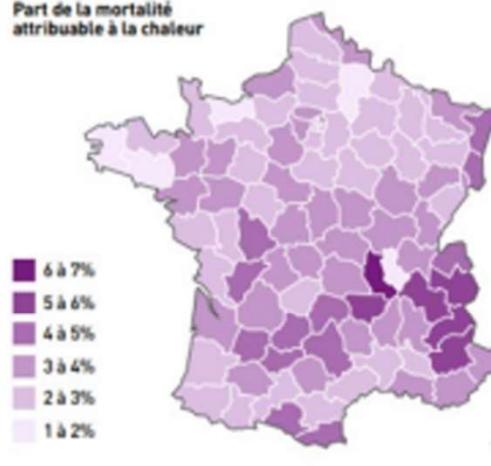
sont attribuables à la chaleur



soit 3 décès sur 100 observés

Les 75 ans et plus représentent
trois quarts de ces décès

Part de la mortalité
attribuable à la chaleur



Source : BSP Canicule et santé.
Édition nationale

Durant les canicules

1 523 DÉCÈS

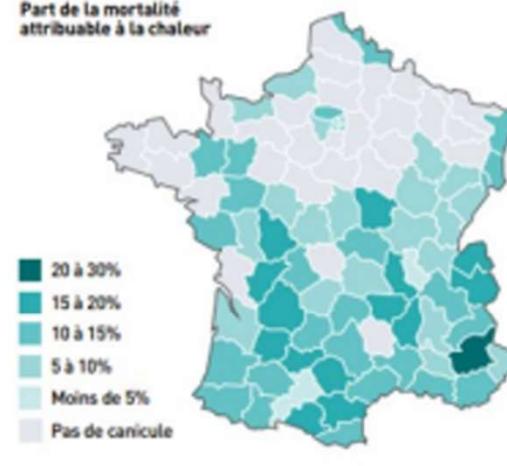
sont attribuables à la chaleur



soit 11 décès sur 100 observés

Les 75 ans et plus représentent
trois quarts de ces décès

Part de la mortalité
attribuable à la chaleur



Le degré zéro de l'action publique

- **Une prise de conscience mais de timides évolutions**
- **Des politiques de rénovation focalisées sur la réduction de consommation d'énergie**, la décarbonation et le maintien d'une température minimale : aides financières, DPE, réglementation thermique dans l'existant, définitions, accompagnement...
- **Des freins réglementaires et patrimoniaux** qui subsistent, notamment dans le collectif.
- **Des locataires particulièrement impactés et insuffisamment protégés**, alors que 70 % d'entre eux sont concernés.



Madame A., 42 ans :

« La copropriété est mal isolée, les tuyaux d'eaux chaudes sont exposés, l'appartement n'est pas traversant et exposé ouest... Parfois il fait 22 °C dehors et 27°C à l'intérieur. Le premier été j'ai installé des couvertures de survie sur les fenêtres, il faisait tout noir dans le salon et ça ne tenait pas très bien mais c'était mieux que rien. Mais pour la suite, j'ai dû casser la tirelire pour installer des volets. **Quand je m'étais renseignée auprès du syndic de copropriété pour l'installation de stores banne, ça a été très compliqué et j'avais préféré abandonner. Si ça ne suffit pas pour cet été, tant pis je serai obligée d'installer une clim.** A 400 € la climatisation contre 2 000 € pour des stores bannes, même si on a une conscience écologique malheureusement le choix est vite fait. Les aides financières pour installer des protections solaires c'est surtout pour les grosses rénovations, et pas pour tout le monde. »



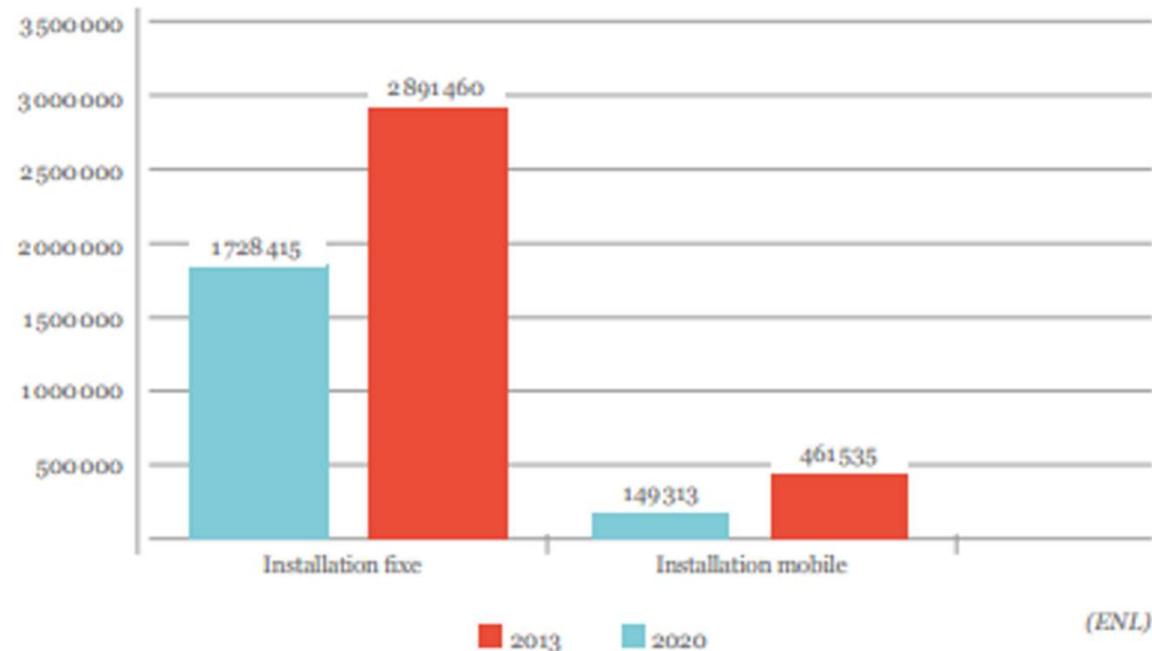
L'explosion des installations de climatiseurs

+ 75 % de logements climatisés en résidences principales entre 2013 et 2020

Contre-productif et inégalitaire :

Augmentation des factures d'énergie (+ 15 % à 25 %), aggravation des îlots de chaleur urbain et hausse des émissions de gaz à effet de serre.

ÉVOLUTION DES TYPES DE CLIMATISATION ENTRE 2013 ET 2020



Madame K., 48 ans :

« Mon logement donne du côté de la route, et malgré la chaleur c'est beaucoup trop bruyant pour ouvrir les fenêtres. Le bruit aggrave mes problèmes de vertiges, alors pour me protéger du soleil je ferme les volets roulants, même si vivre dans le noir toute la journée c'est un peu déprimant... **Tous les résidents sont maintenant équipés de climatiseurs à roulette, mais ceux que nous avons eu les moyens d'acheter font beaucoup de bruit aussi, ça m'empêche de dormir. C'est invivable, je ne sais pas comment je vais faire cet été, j'aimerais pouvoir déménager. »**



Les demandes de la Fondation

Propositions phares

- **Intégrer systématiquement des travaux d'adaptation aux vagues de chaleur aux rénovations énergétiques et accompagnements subventionnés par l'État** : isolation thermique, installations de protections solaires, ventilation adéquate, couleurs claires pour les toits murs et volets, brasseurs d'air et végétalisation
- **Revaloriser les aides à la rénovation** pour prendre en compte de surcoût de l'adaptation
- **Intégrer la notion de chaleur aux critères de décence des logements**
- **faciliter la réalisation de travaux** grâce à l'évolution du DPE et des règles de protection du patrimoine,
- **Repenser les villes** pour lutter contre les îlots de chaleur urbain



Dispositifs de lutte contre la précarité énergétique :

- A destination des ménages : visites à domicile sur orientation d'un·e travailleur·se social·e et accompagnement du ménage
- A destination des collectivités : accompagnement à l'intégration de la précarité énergétique dans les politiques publiques

Public : locataires principalement

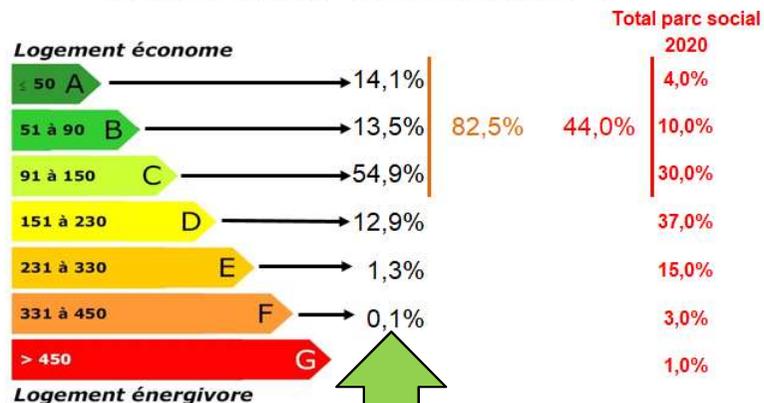
Type de bâtiment : bâti ancien majoritairement

Dispositifs mis en place pour l'inconfort d'hiver mais de plus en plus de situations d'inconfort estival constatées





CLASSEMENT ENERGETIQUE DU PARC LOCATIF DE LOGIS CEVENOLS

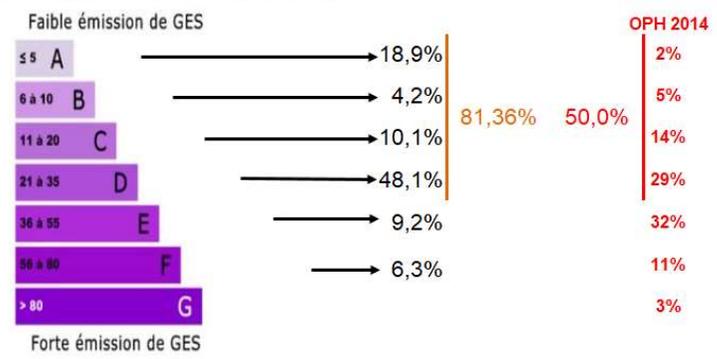


Une consommation moyenne de 109 kWep/m2.an

Une moyenne de 25 KgéqCO2/m2.an

CLASSEMENT GAZ A EFFET DE SERRE

Les émissions de gaz à effet de serre (GES) :



- **82,5 %** des logements classés en A, B ou C



- Investissement de longue date dans des travaux énergétiques
- Réalisation d'ITE dès les années 1980 sur des bâtiments existants
- Poursuite de l'investissement dans les réhabilitations thermiques avec près de **1400 logements concernés**.

Enquête de satisfaction et inconfort d'été

- Enquête de satisfaction globale - 20



Etat et fonctionnement des équipements du logement

Q1. Parlons de votre logement, vous en êtes globalement ... ? Q2 à Q11. Concernant ses équipements, êtes-vous (...) de l' fonctionnement... ? Q12. Globalement, êtes-vous (...) de l'état et du fonctionnement général des équipements de votre logement
Base : ensemble des locataires – résultats présentés Hors NSP.

	Bases	PAS SATISFAIT Pas du tout / Peu		SATISFAIT Assez / Très			
Logement	841	18,1%	5,6	12,5	41,6	40,3	81,9%
État et fonctionnement des équipements du logement	838	16,1%	12,3		53,1	30,8	83,9%
Fenêtres	837	17,2%	6,5	10,8	36,3	46,5	82,8%
Chauffage	828	17,9%	6,8	11,1	33,0	49,2	82,1%
Installation électrique	835	19,2%	5,5	13,7	38,9	41,9	80,8%
Ventilation	817	19,8%	8,2	11,6	42,2	37,9	80,2%
Robinetterie	836	21,8%	6,1	15,7	41,0	37,2	78,2%
Plomberie, équipement sanitaire	836	23,2%	8,5	14,7	41,1	35,6	76,8%
Portes intérieures	837	24,6%	10,3	14,3	40,7	34,6	75,4%
Isolation thermique	830	30,5%	14,3	16,1	32,4	37,1	69,5%
Revêtements de sols	836	37,9%	19,6	18,3	34,4	27,6	62,1%
Isolation phonique	833	44,4%	23,4	21,0	29,1	26,5	55,6%

Enquête de satisfaction et inconfort d'été

- Evaluation livraison **logements neufs** - 2022
- Livrés **de 2018 à 2021**
- **Conformes à la RT 2012** pour la plupart amélioré de 10%
- Avec un **label environnemental** pour certains

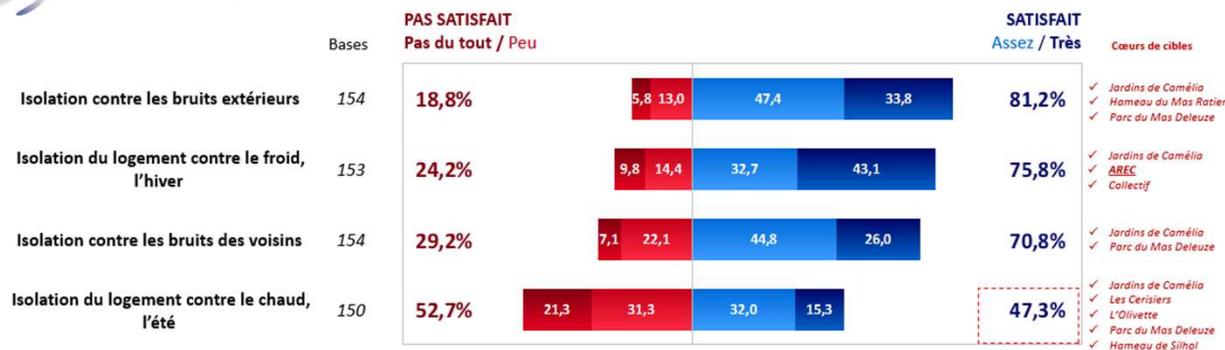
Evaluation globale

Q54. Quelle est votre opinion globale sur votre logement ?
Base : ensemble des locataires – résultats présentés Hors NSP.



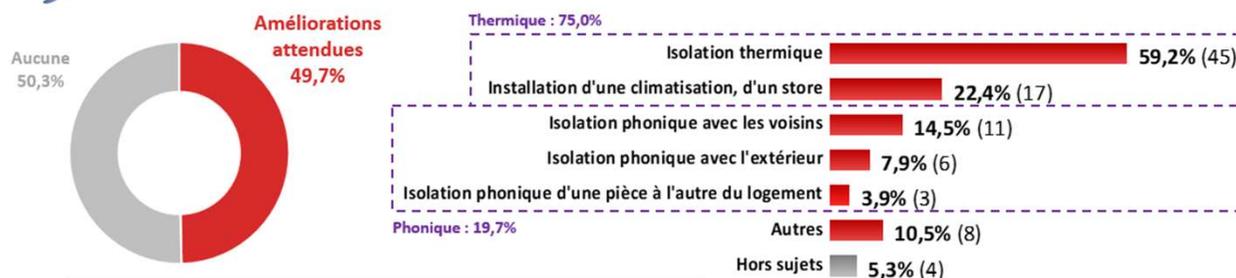
L'isolation

Q9 à Q12. Quelle est votre opinion sur ... ?
Base : ensemble des locataires



Axes d'amélioration

Q13. Y aurait-il des améliorations à prévoir sur l'isolation de votre logement ?
Base : ensemble des locataires



La priorité se porte sur l'isolation thermique et plus particulièrement contre la chaleur.

Les changements de pratiques que cela implique auprès des ménages et des professionnels

Laura GAZAIX

Référente précarité énergétique
Association Gefosat

Alexia DEBORNES

Directrice du développement et de la maîtrise d'ouvrage
Logis Cévenols



Prise en compte progressive dans nos diagnostics et propositions d'améliorations

Evolution des logements et impact sur le confort d'été

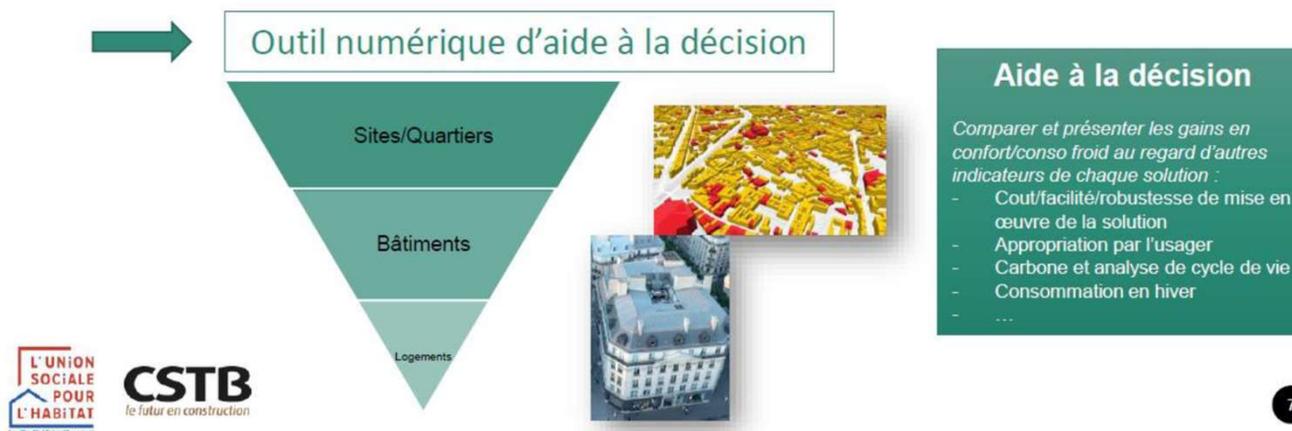
Contraintes pouvant exister dans la mise en place des bonnes pratiques :

- Liées au bâti et à la configuration du logement
- Liées au statut d'occupation
- Liées aux règles de protection du patrimoine



Solutions pour le bâti existant : **projet Renoptim**

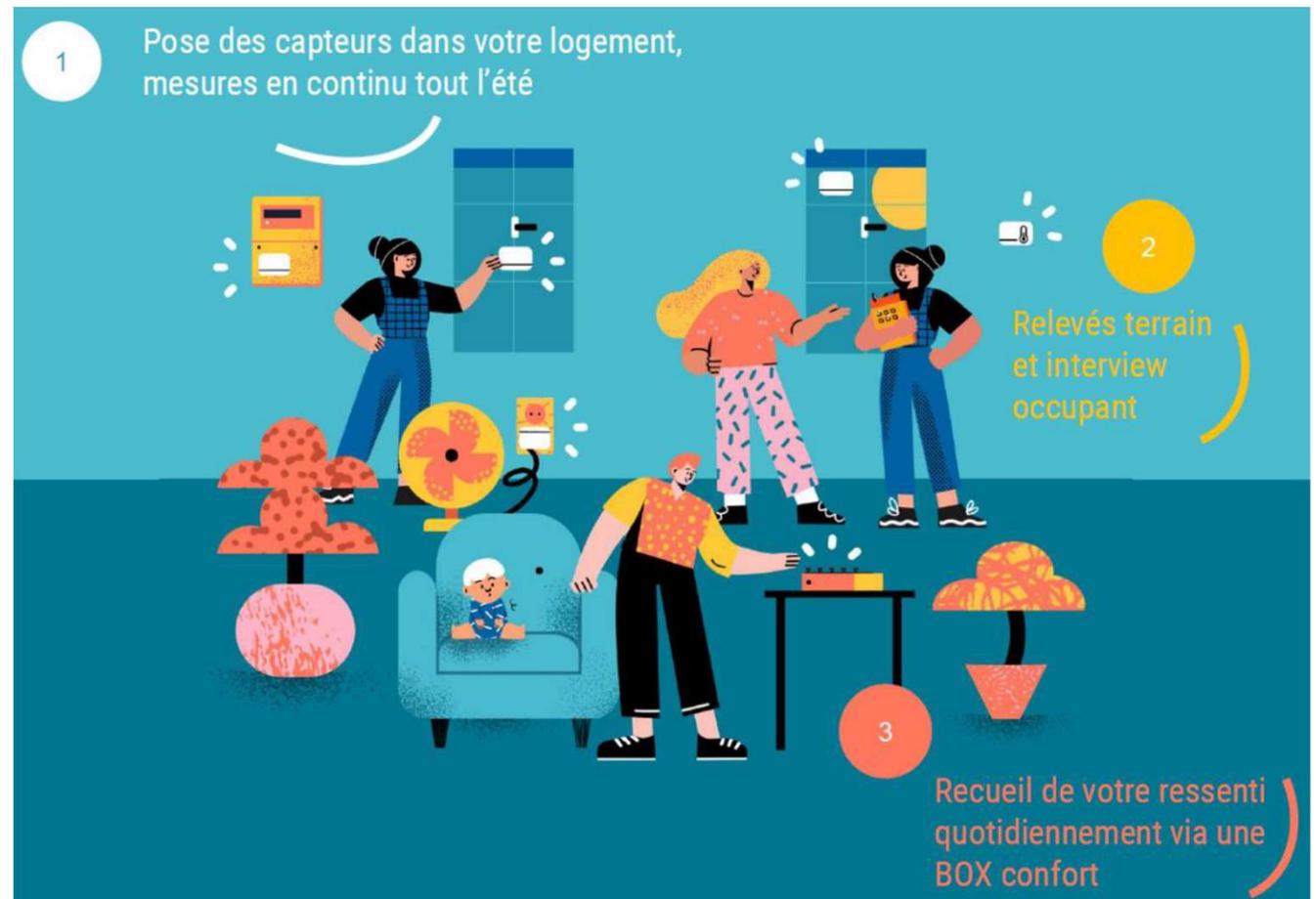
- Outil d'**identification des sites/bâtiments/logements** les plus à risque d'inconfort
- Outil d'**identification des solutions** les plus adaptées et **quantification de leur impact** sur le confort d'été
- Outil d'**aide** à la prise de décision **sur le sujet du confort d'été** pour les **baillleurs sociaux**

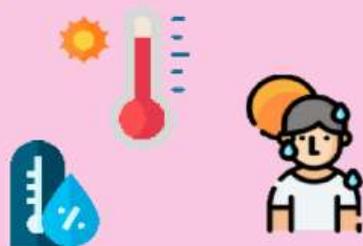


7

Solutions pour le bâti existant : **projet Renoptim**

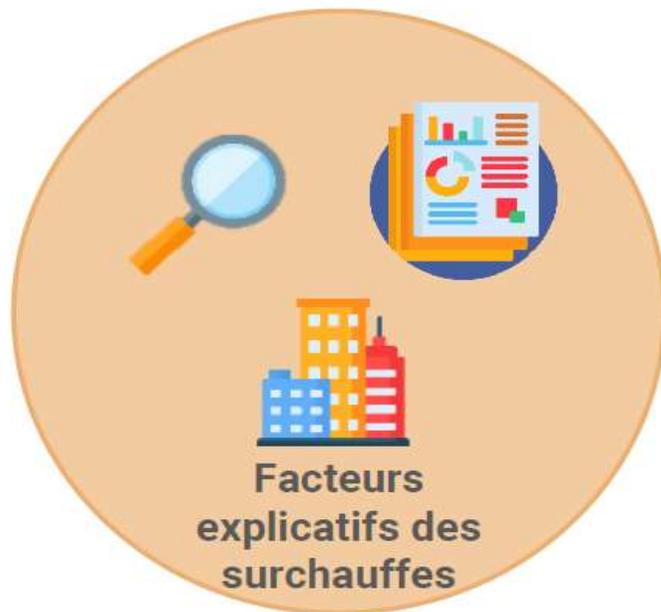
- **Instrumentation d'une quinzaine de logements** sur 4 bâtiments durant **l'été 2023** :
- **Température humidité** chambres
- Capteurs d'**ouverture** portes et fenêtres
- Capteurs **luminosité** sur les baies
- Suivi **consommations d'énergie** (général et équipements de confort)
- Station météo
- Ressenti, vêtue et activité via la **Box confort**





Etat des lieux du
confort d'été
ressenti, mesuré, et
calculé

- Un **taux de participation important** qui a permis d'obtenir un nombre élevé de réponses pour des **analyses robustes et fiables**
- **45% de réponses qualifiant la sensation thermique de « chaude »** avec d'avantage de réponses « très chaud » dans le Sud-Est
- Un **seuil moyen de confort établi à 25°C**, début de l'inconfort à 26°C et fort inconfort à partir de 28°C
- Des **seuils de ressenti à la chaleur**
 - **Qui augmentent en période de canicule** : adaptation et résilience des occupants
 - **Qui changent entre le début et la fin de la période estivale** : acclimatation
- L'été 2023 n'était pas très chaud sauf dans le Sud-Est → 10/76 logements avec des DH > 1250 °C.h dont 8 en SE
- Plus de 75% des logements toutes régions confondues sont équipés de ventilateurs mobiles. **L'utilisation des ventilateurs mobiles contribue fortement à améliorer le confort thermique des occupants**



- Surchauffe plus importante observée en zone urbaine et Sud-Est
→ **Fort impact du climat local** sur les surchauffes dans les logements
- Les logements en **dernier étage non isolé**, les **studios non traversants**, les logements en **étage relatif élevé sans PM** sont plus à **risque de surchauffe**
- Les logements **isolés**, les logements en **RDC sont plus frais**
- Le caractère traversant et la présence de protections solaires ne suffit pas
→ La gestion de **l'ouverture des baies** et des **protections** par les occupants a un **fort impact** sur la surchauffe
- Beaucoup d'occupants gardent leurs **fenêtres ouvertes la journée** ce qui peut **augmenter la surchauffe**
- Certains occupants gardent leur **volets fermés la nuit** avec les fenêtres ouvertes ce qui **limite le rafraîchissement par aération**
- **Les ventilateurs sont beaucoup utilisés en périodes de canicules** pour palier à l'inconfort
- Apports internes et occupation non analysés mais peuvent avoir un impact non négligeable également



- **Grande diversité des comportements des occupants**
 - Entre les pièces d'un même logement
 - D'un jour à l'autre
 - Entre les différents logements
- Changement de comportement en **période caniculaire** :
 - Mise en place de **ventilation nocturne** par les occupants (ouvertures de fenêtres la nuit et fermeture la journée).
 - Environ **30% des occupants ne changent pas de comportements.**

➔ **Comprendre** les facteurs limitants les « écogestes ».

➔ **Pédagogie nécessaire** pour développer les « écogestes » dans d'avantage de logements.

➔ Vidéos CSTB « écogestes » RENOPTIM



Ecogestes : empêcher la chaleur de rentrer dans votre logement

Solutions pour le bâti existant : **projet Renoptim**

- **Enquête sociologique réalisée en juillet 2023 :**
 - appréhension du sujet par le bailleur
 - **ressenti des locataires** vis-à-vis du **confort d'été**,
 - **pratiques** qu'ils développent **pour s'adapter** aux fortes chaleurs,
 - **avis sur les moyens de sensibilisation** au confort d'été

- **Basée sur des interviews :**
 - **des occupants** sur un panel de locataires (instrumenté ou non)
 - **des collaborateurs de Logis Cévenols** : Gestionnaires de patrimoine, Gardiens et Directeur de la Proximité



SENSIBILITÉ DES HABITANTS AUX FORTES CHALEURS

- **Vulnérabilité** : à partir de 28 degrés à l'intérieur (pour les + fragiles / santé)
- **Ressenti inconfort** : **logements** (orientation/étage/volet/arbres), **âge** (les + jeunes et âgés), en **activité** ou non (occupation logt); **statut familial** (nombreux): **inégalités socio-spatiales**
- **Réclamations** venant des locataires / fortes chaleurs
- Habitant-e **acteur** de son **confort** mais « sous **contrainte** »

PROPOSITIONS DE LEVIERS D'ACTION POUR LES BAILLEURS

- Meilleure **connaissance** du **parc** et des **profils locataires**
- **Enquêtes de satisfaction locataires sur** inconfort d'été
- Relevés de **températures** logements **exposés à chaleur**
- **Produire connaissance**: repartition **inconfort** pour **prioriser interventions** sur confort été
- **Réfléchir à éventuelle transmission des données à commission d'attribution** des logements : éviter que les + vulnérables soient ds logements le + chauds → agir par le **peuplement ET solutions adaptation Renoptim**⁸

MERCI POUR VOTRE ATTENTION

VOS QUESTIONS

